

La Biennale / Arts vivants / International

du 24 septembre au 12 octobre

La Biennale est portée par 30 partenaires de la région toulousaine et soutenue par Toulouse Métropole, la Direction régionale des affaires culturelles - Occitanie, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

27 septembre..5 octobre

Je me souviens Le Ciel est loin la terre aussi - théâtre

Aurélien Bory / Mladen Materic

Création au théâtre Garonne, spectacle présenté avec le Théâtre de la Cité

Création à quatre mains, deux consciences et une multitude de souvenirs, *Je me souviens Le Ciel est loin la terre aussi* est un spectacle palimpseste, initié par la rencontre, en 1994, d'Aurélien Bory avec le théâtre de Mladen Materic, un choc qui déterminera sa vocation artistique. 25 ans plus tard, l'un et l'autre se retrouvent pour réinventer une histoire à la lumière de ce qui a eu lieu.

9 & 12 octobre

The Movement of People Working - installation

Phill Niblock

Spectacle présenté avec Le GMEA, Les Abbatoirs - Première en France

25 heures de film et presque autant de musique... Une traversée hors du commun d'une œuvre construite sur les gestes du travail humain, activée à Toulouse par la musique live de musiciens invités pour l'occasion et Phil Niblock lui-même.

11..12 octobre

Gavrilo Princip - théâtre

De Warme Winkel

Spectacle présenté avec et au Théâtre de la Cité

Ce collectif néerlandais secoue les consciences avec humour. Avec cette dernière création ils mêlent les codes du film policier, du documentaire historique et du théâtre. L'homme qui assassina presque par hasard l'héritier de l'Empire autrichien et fit basculer l'Europe dans la guerre est-il un héros national ou un terroriste ?

Suite du programme de La Biennale sur notre site : www.theatregaronne.com



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, le Conseil Région Occitanie- Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches. Anne et Valentin.



27 > 28 SEPT

COCK COCK... WHO'S THERE ?

SAMIRA ELAGOZ

THÉÂTRE
PAYS-BAS

ve 27, sa 28 à 19:00
durée 1h

EN ANGLAIS SURTITRÉ EN FRANÇAIS

PRÉSENTÉ AVEC LE THÉÂTRE DELA CITÉ

LA BIENNALE
Arts vivants / International

dutch
performing
arts

COCK COCK... WHO'S THERE ?

conception, mise en scène
et montage
Samira Elagoz

interprètes
Samira Elagoz
Ayumi Matsuda
Tashi Iwaoka

conseil artistique
Jeanette Groenendaal
Bruno Listopad
Richard Sand

présenté avec le Théâtre de la Cité lors de la Biennale / Arts Vivants / International
du 24 septembre au 12 octobre 2019

La Biennale est portée par 30 partenaires de la région toulousaine et soutenue
par Toulouse Métropole, la Direction régionale des affaires culturelles - Occitanie,
le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-
Méditerranée.

avec le soutien du Dutch Performing Arts

Samira Elagoz (1989, Helsinki) est une artiste finlandaise / égyptienne basée à Amsterdam. Diplômée en chorégraphie de l'Université des Arts d'Amsterdam en 2016, elle fait des tournées avec ses travaux de fin d'études dans divers festivals. En 2014, elle remporte le concours Bloom Award à Cologne, avec son premier court métrage *Four Kings*. Sa première exposition solo a lieu à Tokyo en 2015. En octobre 2016, elle reçoit le prix André Veltkamp pour son documentaire / performance *Cock, Cock .. Who's There ?*. Son premier long métrage, *Craigslit Allstars*, a été présenté en avant-première à l'IDFA en 2016. Les trois dernières années, Elagoz a méticuleusement exploré les possibilités de rencontres intimes avec des étrangers à travers les écrans, les lentilles et le cyberspace. Elle a utilisé diverses plates-formes Internet comme Craigslit et Chatroulette afin de trouver pour ses œuvres des co-stars, non acteurs, différentes à chaque représentation.

JE SOUHAITE VOIR MA VIE COMME UNE MATIÈRE CINÉMATOGRAPHIQUE À MANIPULER, UNE RÉALITÉ À LA FOIS SUBJECTIVE ET MALLÉABLE. ESPÉRER CAPTURER ET TRANSFORMER LA RÉALITÉ EN UNE ŒUVRE TROUBLANTE QUI ENCOURAGE LA DISCUSSION SUR L'ÉTHIQUE ET L'INTIMITÉ DU PUBLIC

SAMIRA ELAGOZ

Quel rôle joue le female gaze - regard féminin - dans votre travail ?

L'histoire de l'art est envahie par le dispositif classique du *male gaze** - regard masculin* - où la femme est l'objet/la muse passive des artistes masculins. En cherchant quel pouvait être le regard féminin, je me suis demandée s'il devait y être juxtaposé, ou simplement opérer un renversement du regard masculin. Puis j'ai vu beaucoup d'expositions new-yorkaises où les soi-disant féministes de la 4e vague étaient très occupées avec leur propre image, le regard féminin étant attaché à la culture selfie, le regard des femmes sur elles-mêmes. Je suis très heureuse que nous vivions à une époque où les femmes sont enfin responsables de la façon dont elles veulent être représentées. Mais pour moi, ce n'était pas suffisant pour définir le regard féminin. Je sentais qu'il y avait un manque : peu de femmes représentent les hommes, et je savais que je voulais le faire, mais il était important que les hommes représentés ne soient pas des acteurs ou des mannequins, et que je ne les dirige pas. Dans mon travail, le regard a souvent été qualifié d'humaniste plutôt que de sexospécifique. J'aime beaucoup cela. Je pense que mon travail déconstruit le regard masculin sans le mettre en compétition avec un regard féminin. En permettant à mes sujets de me filmer aussi, la caméra est en constante conversation : les hommes ne sont pas obligés d'adopter un rôle; ils sont libres de se présenter comme ils veulent être vus. Je n'ai jamais filmé avec l'intention d'exposer une caractéristique spécifique.

propos recueillis par **Alejandra Espinosa, Glamcult**